

ACTION SOCIALE POUR LES RETRAITÉS



Jeudi 27 mars 2014



Animée par Annie Bertelle, membre du bureau de l'UCR, avec Catherine Guchet, maître de conférence en sociologie à l'université de Grenoble, Vincent Challet, directeur du CCAS de la ville d'Issoire, Delphine Depay, assistance sociale du conseil général du Rhône, Claude Marti, membre du Fas de la CNRACL et Christophe Rigolet représentant Cgt à la Cnav, une table ronde sur ce thème s'est tenue hier matin.

En introduction, Catherine Guchet devait notamment resituer l'action sociale dans ses deux dimensions, nationale et individuelle. Cette dernière recouvre de nombreux domaines de la vie quotidienne et vient en complément de ce qui n'est pas couvert par le droit.

Sur les territoires, elle est gérée par les CCAS et, pour les pensionnés, par les caisses de retraite. Aujourd'hui, l'encadrement très fort de l'État se traduit par de moins en moins d'aides individuelles sur des populations moins ciblées. On note, par ailleurs, une effraction grandissante du secteur marchand dans ce domaine, notamment sur les aspects technologiques.

Les questions restent nombreuses. Quelles formes de solidarité faut-il développer : individuelles, collectives, nationales, mondiales ?

Vincent Challet, lui succédant, devait rappeler que le CCAS est le pivot de la politique sociale de la commune. Il gère les services municipaux d'action sociale tels que les Ehpad, les services d'aide à domicile etc.

Dans le département du Rhône, on note, comme le souligne Delphine Depay, l'évolution du nombre de personnes de plus de 60 ans entre 2011 et 2012. Le nombre des bénéficiaires de l'Apa (aide personnalisée à l'autonomie) est de 20 000. Claude Marti a fait réagir la salle en relatant les conclusions d'une étude faite à Bordeaux par

des chercheurs, qui montre que les salariés, lorsqu'ils arrivent en retraite, sont euphoriques. Ils croient ce qu'ils ont entendu à la télévision. Ils vont pouvoir bénéficier de grands voyages, de beaux restaurants, de loisirs divers. Mais, deux ans après, ils reviennent à la réalité, ce qui engendre malheureusement, parfois, le repli sur soi.

POUR UN GRAND SERVICE PUBLIC DE L'AIDE À DOMICILE

Le bien vieillir est-ce seulement un problème d'aide matérielle ? Pour Christophe Rigolet, la Cnav s'en est préoccupée, en diversifiant et en multipliant les propositions d'actions (atelier mémoire, gymnastique, etc.) tout en conservant la même enveloppe budgétaire !

Dans le débat qui a suivi, de nombreux intervenants ont, tour à tour, évoqué le manque de financement, les inégalités entre les départements et l'insuffisance de formation des personnels accompagnant les seniors.

La loi Borlot a ouvert à la concurrence le marché du secteur de l'aide à domicile, créant les conditions pour s'opposer à la professionnalisation nécessaire. Par ailleurs, les nouvelles directives gouvernementales en direction des bénévoles vont aggraver la situation. L'exigence d'un grand service public de l'aide à domicile est revenue en force dans les propos des délégués. ■

PAROLES DE DÉLÉGUÉS



MYRIELLE BOUCHETAT : « **Y a pas que les Roms qui font les poubelles** ». Elle est superbe Myrielle avec sa fleur en tissu fixée sur ses cheveux. Ancienne institutrice, militante à l'USR des Bouches du Rhône, elle a la facon de gens du sud mais lorsqu'elle évoque les retraités à la fin des marchés

de Bouc, elle a presque la larme à l'œil. « Y a pas que les Roms qui font les poubelles », soupire-t-elle. Pour Myrielle, l'austérité fait des ravages. Elle met l'accent sur deux aspects: la génération des 50/60 ans se sent flouée avec le report de l'âge du départ à la retraite; le vivre ensemble « abîmé » notamment après le premier tour des élections municipales mérite que l'on consacre du temps et de la réflexion à « quel projet de société souhaitons-nous ».

ROGER AUDUREAU : « **Nous sommes des vaches à lait** ». Ancien métallurgiste, Roger, venu de Vendée, place en tête des préoccupations des retraités le pouvoir d'achat. « Tout augmente, l'alimentation, les loyers, les charges et nos pensions régressent. Près de moi, des amis, des membres de la famille sont devenus des nouveaux imposables. Pour de trop nombreux retraités la vie est dure. Et nous avons le sentiment d'être des vaches à lait. »



JEANNE ESCOTTE : « **C'est mieux sur deux jambes** ». Elle est retraitée depuis 7 ans, après une carrière d'ouvrière dans la métallurgie. Secrétaire générale adjointe de l'USR de la Marne, elle a récemment rejoint l'association LSR de Reims qu'elle anime avec dynamisme. De son premier congrès de l'UCR, elle retiendra sûrement les éléments pour la continuité syndicale. Comme les autres délégués, elle pense sortir mieux armée pour résister et se battre sur des dossiers comme celui de l'autonomie. Quant à son engagement à LSR, Jeanine le conçoit comme un prolongement et un complément à son engagement syndical pour marcher sur ses deux jambes. Sans pouvoir d'achat, pas de loisirs et de culture. A deux c'est mieux!



DANIEL MULLER : « **Une charte pour éviter le syndicalisme "administratif"** ». La continuité syndicale traditionnelle assurée par les UFR est confrontée à un contexte qui amenuise leurs capacités à assurer le relais de générations. Éviter que les liens se délitent est donc un combat perma-





vie des retraités. « Il y a une vie Cgt après le congrès » résume Josie.

JOEL LEFEBVRE: « Les structures syndicales doivent travailler ensemble ». 1041 retraités sont syndiqués en Seine et Marne dans un environnement semi urbain et rural de 234 000 retraités. Les UFR, l'USR et les bases multi professionnelles doivent travailler ensemble afin de déterminer le cadre de leur complémentarité pour organiser les retraités. Les axes de travail? La santé, les transports, l'accès aux loisirs et à la culture et le pouvoir d'achat. Pour ce faire, les lieux de rencontre doivent être déterminés pour passer de l'intention aux actes. Les bases multi professionnelles peuvent y jouer un rôle particulièrement positif. ■

ment. L'UFR Filpac a décidé d'activer, en relation avec les actifs, une formation spécifique à l'intention des futurs retraités issus des professions de la communication écrite. L'urgence de la situation appelle de nouvelles réponses, notamment la mise en place d'une charte pour définir la complémentarité entre les structures, que ce soit entre syndicats de retraités ou entre retraités et actifs.

JOSIE GEORGEL: « Faire vivre le congrès là où je suis ». Josie est retraitée d'EDF depuis 6 ans. Elle milite dans l'USR CGT de l'Aube. Elle très fière de participer à son premier congrès de l'UCR. « Ça correspond à ce que j'imaginai et j'espère que ça va m'aider dans mon activité. Mais aussi aider à impulser la manif nationale du 3 juin » dit-elle. Josie réside dans un petit village à côté de Troyes (10). C'est là qu'elle entend faire vivre au quotidien les orientations du congrès. Sur les lieux de



J'aimerais
quand même
qu'on revienne
sur la question
du
pouvoir de CHATS



Vie nouvelle et les congressistes

MARIE-ANGE CARDAN UFR SANTÉ.

Construire des solidarités, c'est indispensable pour l'action. Les idées servent à cela: réfléchir pour faire entrer dans le magazine le souffle et le tonus nécessaires pour réaliser une forte mobilisation pour la manifestation nationale du 3 juin prochain.

Expliquer la gravité des attaques que subissent les retraités. Et ne pas lésiner sur la place que doit occuper dans notre magazine la préparation du 3 juin et de toutes les luttes en général. C'est important: « *Vie nouvelle* est très bien perçue. Il est un élément de la dynamique syndicale chez les retraités de la santé ». ■



GÉRARD BONNASSIEUX (HAUTE-CORSE) ET PATRICK MAUREL (CORSE-DU-SUD).

Gérard, critique, trouve le magazine un peu juste sur les informations syndicales, les échos des actions menées par les Ussr, les Ufr et les sections avec les retraités. Il faudrait des articles plus fouillés. On ne se retrouve pas toujours dedans. Connaître les luttes qui se mènent ailleurs, ça aide pour notre propre activité. Gérard précise toutefois que c'est un avis personnel, celui des adhérents qui sont tous

abonnés est plus mesuré.

Patrick annonce tout de go la couleur. Je viens d'arriver à la retraite, « je ne connais pas bien *Vie nouvelle* ». Il vient d'ailleurs de s'abonner au stand de *Vie nouvelle*. « Pour ce que j'ai pu découvrir en feuilletant les derniers numéros, je trouve qu'il y a des dossiers intéressants. C'est important que le magazine soit associé à toutes les initiatives revendicatives de l'UCR-CGT. » ■

SOLIDARITÉ

■ **L'INCA est une association tout à fait particulière, une belle création syndicale de nos amis de la CGIL italienne. Elle s'occupe de répondre aux interrogations que se posent les salariés italiens dans toute l'Europe. Elle est une aide précieuse pour calculer par exemple le montant des pensions des retraités ayant travaillé et cotisé dans plusieurs pays. La présence d'Italo Stellon représentant de l'INCA au 10^e congrès de l'UCR marque une volonté commune de poursuivre et d'améliorer les relations entre les deux organisations.** ■



ARRÊT DE RIGUEUR AU STAND DU LIVRE



Qu'on se le dise, un congrès sans la présence du monde de la librairie n'est pas un vrai congrès. C'est la librairie indépendante de la Renaissance, venue de Toulouse, qui nous offre un choix très motivant de livres.

Madeleine Morice, congressiste, nous ouvre ses coups de cœur dont les livres pour enfants qui peuvent intéresser nombre de grands-parents, dans la collection « Rue du monde ».

Madeleine nous conseille aussi les livres de Gérard Mordillat, de Yasmina Khadra et de Jeanne Benamen.

Du roman social aux livres spécifiques pour le dit 3^e âge, rien ne manque: *Le temps ne fait rien à l'affaire*, de Jérôme Pélissier, *La tyrannie du bien vieillir* de Michel Billé, *Qu'allons nous faire de vous* de Marie de Hennezel, *Au pays des Vermeilles* ainsi que *la Femme coquelicot*, de Noëlle Châtelet. De nombreuses femmes auteurs sont présentes: Michelle Perrot pour *Mon histoire des femmes*, Wassila Tamzali pour *Une femme en colère*.

On trouve aussi le livre de Pierre Juquin, *Aragon*, celui de Christian Langeois *Henri Krasucki* et une autobiographie d'Angela Davis.

L'écrivain Roger Martin dédicace ses ouvrages sur le stand, avec notamment *Les ombres du souvenir*.

Enfin, Gérard Le Puill signe son dernier livre *Produire mieux pour manger tous*.

Bonnes lectures!



Touristra vacances au congrès

● Eric De Filcquelmont, le nouveau directeur Touristra-vacances, opérateur historique du tourisme social et Arlette Acoca-Constant, référente Touristra pour les retraités, ont accueilli les nombreux délégués sur leur stand. En présence de Gilles Pinato, président de l'Ancav-TT (outil syndical de coordination des activités et du patrimoine de villages vacances des comités d'entreprise), de Jacques Sanchez, membre du bureau de l'UCR et président de LSR, de Pierre Corneloup, membre du bureau de LSR, ils ont utilement échangé avec les délégués lors d'une sympathique réception. (de gauche à droite sur la photo: Gilles Pinato, Pierre Corneloup, Eric de Filcquelmont, Jacques Sanchez et Arlette Acoca-Constant au premier rang). ●



INVITÉS

Bernard Thibault
Ancien Secrétaire général de la Cgt

Bernard Vivant
Ancien membre du Bureau Confédéral

Frédéric Imbrecht
Membre de la direction confédérale

Denis Baudequin
Conseiller confédéral

Pascale Terrat
Secrétaire générale de l'UD-CGT de la Loire

Valérie Lesage
Membre de la CE Confédérale

Julian Del Pozo Guitierrez
Représentant des CCOO (Espagne)

Julio Santos Dominguez
Représentant des CCOO (Espagne)

Bruno Costantini
Secrétaire général de la Ferpa

Agostino Siciliano
Représentant UIL-Pensionati (Italie)

Romano Bellissima
Représentant UIL-Pensionati (Italie)

Italo Stellon
Représentant la SPI-CGIL (Italie)

Michelle Dupuy-Fourré
Représentant de LSR

Gilles Pinato
Représentant l'Ancav-TT

Henri Chevé
Ancien membre du Bureau de l'UCR-CGT

Marylène Cahouet
Représentant la FSU

Michel Devacht
Représentant de la CFDT

Daniel Delabarre
Représentant de la CFE CGC

Jean-Paul Tripogney
Représentant de l'Unsa

Michel Jacottey
Représentant de FO

Annick Merlen
Représentant de la FGR-FP

Patrice Perret
Représentant de Solidaires



VISITE MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE

Un regard contemporain sur le patrimoine



Le musée propose au visiteur de découvrir l'histoire du cycle d'une manière atypique et sensible.

Avec pour mission de valoriser le patrimoine industriel stéphanois tout en s'ouvrant à la créativité, ce musée est une alliance réussie entre l'art et l'industrie, le beau et l'utile, la forme et la fonction, l'innovation et les usages. Aperçu.

Situé dans les locaux de l'ancienne sous-préfecture, rénové en 2001 et labellisé Musée de France, il possède trois collections techniques d'envergure nationale et internationale : armes, cycles et rubans. Ces collections sont le lien entre passé, présent et futur de la région stéphanoise. À travers son contenu, le musée d'Art et d'Industrie offre un regard contemporain sur les industries d'art et de design du quotidien.

ARMES ...

Six mille armes de chasse et de guerre en font la 2^e collection publique en France. De l'armure au

fusil en passant par le sabre, le musée regroupe design militaire, civil et chefs-d'œuvre artistiques et techniques dédiés à la chasse. On peut en effet, parmi les nombreuses vitrines, y découvrir le fusil de chasse

à silex et canons juxtaposés, offert par l'empereur Napoléon 1^{er} au premier préfet de la Loire en 1806, ainsi que celui de Louis XIV datant de 1670. De l'atelier artisanal aux grandes manufactures, inventions,



Sur 950 m², les salles d'exposition retracent l'histoire de la production des armes portatives et ses évolutions au fil du temps.

Le Quotidien du Congrès distribué tout au long de la semaine a été réalisé par l'équipe de *Vie nouvelle*. Direction : François Thiery-Cherrier • Directeur de la rédaction : Richard Vaillant • Rédaction : Yolande Bachelier - José Fort - Yvon Huet - Gérard Le Puill - Raymond Massoni - Michel Scheidt • Secrétaires de rédaction : Marion Le Behec - Martine Violet • Maquettiste : Madiana Caldeira • Photographe : Allaoua Sayad. Dessins réalisés par Pierre Corneloup. Et la collaboration de l'UD et de l'USR-CGT de la Loire.

systèmes, création plastique et art contemporain célèbrent savoir-faire et nouvelles technologies.

RUBANS ...

Une ambiance, une odeur, le battement des métiers, le plaisir de l'œil. Une collection impressionnante qui allie la création artistique au génie mécanique des hommes. Imaginaire, mode et ici aussi nouvelles technologies, font partie intégrante de cette collection. Bien qu'utilisant aujourd'hui des techniques de pointe de production, les usines modernes s'appuient toujours, comme on peut le constater, sur les savoir-faire ancestraux.

... CYCLES

Véritable musée du cycle, il donne sa place réelle à l'homme. En 1886, la première bicyclette française est fabriquée à Saint-Etienne, acte fondateur d'une industrie qui connaîtra une renommée internationale grâce notamment aux produits de Manufrance, Ravat, Automoto. Des ancêtres de la bicyclette aux vélos de sport et de tourisme perfectionnés, elle inspirera inventeurs et publicitaires. La « Superbe Hirondelle » première bicyclette française et stéphanoise dialogue ici avec le vélo du XXI^e siècle...

Le musée d'Art et d'Industrie est, en définitive, un lieu de visite incontournable pour quiconque cherche à découvrir Saint-Etienne. ■

● Les congressistes ont bénéficié hier d'un après-midi détente et découverte organisé de main de maître par l'USR locale et l'association LSR Sud Loire. Ils ont ainsi pu visiter six des principaux sites culturels et historiques de Saint Etienne et des environs: le musée de la mine, le patrimoine architectural urbain et paysager Le Corbusier de Firminy, le mythique stade Geoffroy Guichard, surnommé « le Chaudron » construit en 1930, haut lieu du football français, le musée d'art et d'industrie ainsi que le planétarium et son simulateur en temps réel du monde qui nous entoure. Un temps de respiration bienvenu et apprécié par tous.



Les salles des machines montrent la diversité des métiers à tisser le ruban utilisés chez les passementiers à domicile et le passage du travail à façon au travail en usine.

GASTRONOMIE STÉPHANOISE PAR JACQUES TEYSSIER

LE BARBOTON

Je ne doute pas que nos plus gourmands congressistes sauront se débrouiller pour découvrir les saveurs stéphanoises!

Après la râpée et le patia, place à une friandise de bouche capable de faire jouir les mandibules de la plus austère et ascétique « béate »

Mais à quoi songe donc ce bougre de gâte-sauce, s'exclameront peut-être ces méchantes langues n'ayant de la gastronomie stéphanoise qu'une image bien floue, en pensant à un ragoût arrivant dans l'assiette! Rassurons ces « babadets », ce fricot-là une fois sur les papilles devrait leur ôter toute envie de « chouagner » et de « débigoiser » sur notre fricassée... Mitonné à partir d'agneau, avec os de préférence -pour les grandes occasions, je recommande l'épaule,



mais le collier fera l'affaire -, le barboton était le plat du dimanche dans cette contrée ouvrière. Un peu d'oignons doucement revenus avec la viande en gros cubes. On y ajoute des carottes, un beau bouquet garni, riche de thym et de laurier, de l'odorant bouillon, puis des pommes de terre. Sur la flamme la plus douce possible, la cuisson durera une bonne paire d'heures. N'hésitez surtout pas à rajouter au besoin du liquide, toujours bien chaud, pour confire vos légumes et rendre moelleuse votre viande. Les lardons sont inutiles, le concentré de tomate superflu, mais le verre de vin rouge indispensable!

Dans le parler « gaga », qui n'est autre que celui des Stéphanais, une « béate » désigne l'impénitente bigote, le « babadet » le benêt, « chouagner » signifie pleurnicher et « débigoiser » médire!



HÉ
LES ~~24~~ 99
FAITES
COMME MOI
ABONNEZ-VOUS

Bernard THIBAUT

culture société politique proximité pension magazine
aide à la personne ferpa municipales autonomie
adaptation de la société expos musiques politique
au vieillissement autonomie fiscalité santé maison de retraite international
proximité pension santé solidarité international culture
international projet de loi autonomie international culture
musiques intergénérationnel maison de retraite épargne fiscalité
culture actualités municipales fiscalité pouvoir d'achat actualités
autonomie livres international expos loisirs europe projet de loi
musiques actualités intergénérationnel

**Profitez des derniers jours
du congrès pour bénéficier
du tarif promotionnel !**

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom et prénom :

Adresse :

Dernière profession :

Renvoyer ce bulletin accompagné du règlement (12 €*)
à Vie nouvelle, 263 rue de Paris - 93515 Montreuil cedex

*Tarif réservé aux nouveaux abonnés

Informatique et liberté : En application de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toutes informations vous concernant. Ces informations pourront être cédées à des organismes extérieurs, sauf si vous cochez la case ci-contre